

plain of those members who had formed deputations and urged one policy, and did not support them when it was brought down. He could prove it by the votes given last night by gentlemen on the Opposition side.

**Hon. Mr. Dorion**—Did the Government consult with them when they changed their policy? (Hear, hear.)

**Mr. Oliver** asked for the names of these members.

**Hon. Dr. Tupper** said for one, the Treasurer of Ontario. Speaking to the motion of the member for North Oxford, for the imposition of duties on flour, wheat, corn, coal and salt, he believed that the policy proposed was a free trade one, and with regard to fishery protection, the small Province of Nova Scotia had exercised it with good results, and the present position was that by adopting the proposed policy they would obtain not only a renewal of reciprocal relations, but would bring the greatest and most powerful influence to bear on the manufacturers of the country. It would be an element of power greater than any other in the obtaining of Reciprocity, and would bring the influence of the Pennsylvania coal monopolists on their Government to alter its present policy. If that were so, where were the grounds for the sneers about obtaining the treaty by means of that policy? He was a good deal astonished at the remarks while he was pleased to hear the voice of the Hon. Mr. McDougall; but he thought he was a little unfortunate in his maiden speech on re-entering his seat. He himself thought he should have to try the peculiar virtues of sitting in the Opposition benches. At a very early hour he might have the opportunity of doing so. The sentiments the Hon. Mr. McDougall expressed were very different from those he uttered when sitting on the Treasury benches. His present position on the fishery question was very different from the record of his views when he sat as a Cabinet Minister. He (Dr. Tupper) was certain that the hon. gentleman, instead of standing in his place by insinuating that they were unable to protect their fisheries, thus committed the crime of suggesting to the Americans to violate and create the very difficulties which he deprecated. Had he maintained the policy to which he was committed, as one of the Administration, he would have been more statesmanlike.

**Hon. Mr. McDougall (Lanark)** asked what the policy was to which he had committed himself? It certainly was not one of exclusion,

des délégations et préconisé une mesure et ne l'ont pas appuyée une fois la mesure déposée. Il peut le prouver par la façon dont ont voté certains députés de l'Opposition la veille au soir.

**L'honorable M. Dorion**—Est-ce que le Gouvernement les a consultés avant de changer sa ligne de conduite? (Bravo!)

**M. Oliver** demande qu'on lui donne les noms de ces députés.

**L'honorable Dr Tupper** dit que c'est le cas, par exemple, du trésorier de l'Ontario. Parlant en faveur de la résolution du député d'Oxford-Nord pour l'imposition d'une redevance sur la farine, le maïs, le charbon et le sel, il dit croire que ce qu'on proposait était une politique de libre-échange; en ce qui touche la protection des pêcheries, la petite province de la Nouvelle-Écosse l'a appliquée avec de bons résultats; ce qu'on vise actuellement, c'est que l'adoption des mesures proposées ne conduise pas seulement au renouvellement des relations réciproques, mais qu'elle exerce la plus puissante des influences sur les manufacturiers du pays. Ce serait une force supérieure à toute autre pour arriver à obtenir la réciprocité, et ainsi, les monopolisateurs du charbon de la Pennsylvanie exerceraient des pressions sur leur gouvernement pour qu'il modifie son attitude actuelle. Si c'est le cas, sur quoi se fonde-t-on pour ridiculiser l'obtention du traité par cette mesure? Il a été passablement surpris par les remarques de l'honorable M. McDougall, bien qu'il ait pris plaisir à entendre sa voix. Mais il pense qu'il a été un peu malchanceux dans son premier discours au moment où il a repris son siège. Lui-même pense qu'il devrait faire l'expérience des avantages particuliers des sièges de l'Opposition. Il pourrait avoir très bientôt l'occasion de le faire. Les sentiments qu'a exprimés l'honorable M. McDougall diffèrent fort de ceux qu'il professait alors qu'il siégeait au Trésor. Sa position actuelle sur l'affaire des pêcheries diffère fort du relevé de ses opinions alors qu'il siégeait au Cabinet comme ministre. Il (Dr Tupper) est certain que l'honorable collègue a oublié ses responsabilités et qu'en insinuant que le Canada est incapable de protéger ses pêcheries, il a commis le crime de suggérer aux Américains de se livrer à des violations et de susciter précisément les difficultés qu'il veut éviter. S'il avait soutenu la ligne de conduite qu'il s'était engagé à suivre en tant que membre de l'administration, il se serait davantage conduit en homme d'État.

**L'honorable M. McDougall (Lanark)** demande quelle est cette ligne de conduite à laquelle il s'est engagé. Ce n'est sûrement pas